

MOSCOU

La place Rouge était grise



na, la classe moyenne naissante disparaît. C'est moins visible dans les grandes villes, mais beaucoup plus en province.»
Aujourd'hui, il faut plus ou moins trente roubles pour acheter un dollar américain. La classe moyenne retrouverait maintenant peu à peu ses moyens. «Elle recommence à voyager à l'étranger et à s'habiller mieux», selon Svetlana.
Toutes les marques les plus prestigieuses du monde se trouvent regroupées sous la splendide verrière du plus grand magasin de Russie, le GOM (Gossoudarstvenny ouïversalny magazine, magasin universel d'État), et dans les coquettes boutiques d'une autre galerie marchande, souterraine celle-là, mais presque aussi proche de la place Rouge. Précisons, au passage, que tout y est environ 30 pour cent plus cher que dans les boutiques d'Europe de l'Ouest ou d'Amérique du Nord.

Retour sur le parcours d'arrivée

Quatorze voies de large.
Poussés par le vent, quelques passants se hâtent devant le palais des sports Dynamo. L'autocar vient de passer devant le bâtiment tout neuf d'IKEA: un compagnon de voyage se souvient d'avoir lu, quelque part, que la formule «ikéa» n'arrive pas à séduire les consommateurs russes.
Plus loin, une affiche défraîchie surmonte un McDonald. «Nous en comptons maintenant une bonne vingtaine et le Big Mac se vend 29 roubles, c'est-à-dire un dollar américain», note Svetlana.
Plus nous approchons du coeur de la ville, plus les boulevards et les avenues s'élargissent. Nous comptons, à certains endroits, jusqu'à 12 et même 14 voies: le piéton passe souvent pour un gêneur aux yeux des automobilistes, prévient certains guides touristiques.
Dans le dernier virage, à quelques centaines de mètres avant le Kremlin, la masse beige de l'édifice rectangulaire du KGB domine la place Loubianka. Les services secrets occupent toujours le bâtiment. Personne ne traîne autour en ce moment.
Enfin, l'hôtel: le Rossia fait face à la place Rouge, qui paraît bien grise cet après-midi. «Rouge et beau ont le même sens en russe», explique Svetlana.

Photo La Presse, Pierre Vincent
La cathédrale Saint-Basile-le-Bienheureux, aux neuf chapelles coiffées de dômes.

Pierre VINCENT

La Presse

Le vol SU302 de l'Aeroflot à destination de Moscou partira ce soir-là à moitié vide: quelques mahous en complet-veston dénouent leurs cravates et prennent leurs aises en classe nomenklaturiste. Personne ne se trouve dans la classe des affairistes. Et les prolétaires occupent moins d'un fauteuil sur deux dans la dernière cabine.

Nous décollerons avec un peu de retard ce soir. Rien pour étonner vraiment mon lointain voisin de droite, qui paraît même avoir prévu le coup: à peine les excuses du pilote terminées, il sort de son sac une bouteille de 750 ml d'un mousseux espagnol fraîchement achetée à la boutique hors-taxes de l'aéroport de Dorval et commande à l'hôtesse de l'air un verre de plastique et des biscuits secs. Là-dessus, il se plonge dans la lecture de la version unilingue russe du magazine de bord.

Alors que l'avion roule vers la piste de décollage, quelques instants plus tard, le voisin de gauche tend son flasque de vodka parfumée aux canneberges à l'agent de bord qui vient de s'installer sur le strapontin en face de lui. Sourire complice et refus poli de l'employé stylé de l'Aeroflot.

Ma voisine de la rangée d'en avant va choisir, tout à l'heure, son digestif dans le catalogue des produits hors-taxes en vente pendant tout le vol: la compagnie n'offre qu'un seul verre de vin avec l'unique repas chaud.

Les signaux d'interdiction de se lever éteints, plusieurs passagers se dirigeront, alors, dare-dare à l'arrière de l'appareil pour y fumer. Autres vols, autres moeurs.

Huit heures plus tard, autant en temps réel qu'en décalage horaire, le pilote russe pose son Boeing américain sur la piste de l'aéroport Cherevietovo II.

Les guides touristiques mettent tous en garde, plus ou moins, les voyageurs contre certains désagréments à l'arrivée dans la capitale russe: «Longues files d'attente, contrôle tatillon des fonctionnaires des services de l'immigration et de la douane...»

Les instructions du formulaire de la déclaration de douane n'augurent déjà rien de bon: «A conserver pendant toute la durée de votre séjour en URSS (sic) ou à l'étranger. Non renouvelable si perdu.»

En cas de fausse déclaration, précise aussi le formulaire, le voyageur en assumera la responsabilité «en conformité avec la législation de l'Union des républiques socialistes soviétiques». Et un chausson de Goulag avec ça?

Nettement exagérées toutes ces mises en garde, dira plus tard la guide moscovite. «Tout ça remonte au temps de l'Union soviétique. Aujourd'hui, les douaniers n'y font même plus attention.»

Svetlana (comme dans Claire) Tchoungak a bien raison: à la sortie de la zone internationale, personne ne réclame ma déclaration remplie avec grand soin pendant le vol. Pas plus, du reste, que celle complétée à la hâte dans le hall des départs peu avant l'embarquement pour le vol de retour, sept jours plus tard. A vrai dire, les contrôles à l'immigration et à la douane prennent moins de temps en Russie qu'aux États-Unis par les temps qui courent.

Construit en 1979, Cherevietovo II, le plus grand des quatre aéroports de la capitale de Russie, avec sept millions de voyageurs par année, paraît, ce midi, bien lugubre dans sa pénombre. Nous sommes à une douzaine de kilomètres au nord-est de la ville et à environ 25 km du centre-ville, soit à 60 \$ US - 70 \$ US.

Moscou dans la grisaille

Le printemps tarde à débarquer dans le nord-ouest de la Russie en ce début d'avril: alors que chez nous les pointes vertes des hémérocalles émergent des vestiges de l'hiver, les neiges souillées de la dernière tempête tombée sur Moscou résistent aux températures oscillant entre deux et sept degrés. Un pêcheur tend encore sa ligne à travers un trou percé dans la glace du grand canal en banlieue de Moscou. La navigation ouvre normalement vers la mi-mai.

Tout du long des autoroutes et des boulevards, plein de publicités criardes: ici, le simple nom de Marlboro; là, Marilyn Monroe, feignant de retenir sa jupe volant au vent, annonce une autre marque de cigarettes.

En bordure de la voie publique, au centre des boulevards et au-dessus des rues, mille invitations à la consommation. «Il y a dix ans, souligne Svetlana, nous n'avions rien de tout ça. Avant (la révolution de 1991), il n'y avait rien dans les magasins. Aujourd'hui, ils sont pleins. Mais, nous n'avons plus d'argent pour acheter.»

«Après le changement de régime, la chute du Mur de Berlin, la désintégration de l'URSS, raconte aussi Svetlana, nous en étions réduits à faire la queue pour nous procurer des tickets de rationnement pour le lait, la vodka, le boeuf, le tabac. Puis Elstine prend le pouvoir et tente de redresser la situation.»

En juillet 1998, 1 \$ US vaudra cinq roubles. Les consommateurs moscovites ont presque l'impression de connaître la prospérité.

Puis la valeur du rouble se met à dégringoler. Ainsi que le pouvoir d'achat des citoyens. «Du coup, poursuit Svetla-

CLUB VOYAGES
ESCAPADE 2000

offre à TOUS SES CLIENTS
les services de
TRANSPORT
GRATUITS

pour les aéroports de
Dorval, Mirabel et Québec.

Jacinthe Rousseau
coordonnatrice de groupe
VOUS SUGGÈRE
feux d'artifice, spectacle Elvis Story,
théâtre, casino, Lac Bouchette,
Les Grands spectacles du Saguenay
Branson Missouri

6 au 21 octobre
GRÈCE.
Acc. Micheline Gingras

Ne manquez pas
notre soirée d'information
le 31 mai à 19 h au
Motel l'Ermitage,
1888, rue King Ouest
S.V.P. Confirmez votre présence

29 et 30 mai
Voie maritime du
Saint-Laurent,
Upper Canada Village et le
Casino Akwesasne.

26 oct. au 13 nov.
FANTASIES THAÏLANDAISES
Acc. Nicole Demers

Ne manquez pas
notre soirée d'information
le 24 mai à 19 h 30 au
Motel l'Ermitage,
1888, rue King Ouest
S.V.P. Confirmez votre présence

7 au 11 août
LA GASPÉSIE
Rabais Réservez tôt!
avant le 8 juin

27 MAI
CROISIÈRE HUMORISTIQUE
en compagnie de votre
humoriste Marcel Racine

**Hôtels de qualité
Première Classe**

16 jours 15 juillet
Le Concerto
Angleterre - Écosse
France
prix rég. 3669\$ **3299\$** PF-160\$

16 jours 14 juillet
Méodies d'Autriche
Salzbourg - Linz - Vienne
Klagenfurt - Innsbruck
prix rég. 3459\$ **3099\$** PF-150\$

9 jours 22 juillet
Beautés anglaises
Angleterre - Écosse
prix rég. 2339\$ **1999\$** PF-80\$

5 au 18 août
OUEST CANADIEN
Acc. Micheline Binette

**Hôtels de qualité
Tourisme supérieur**

19 jours 5 juillet
La Scandinavie
Norvège - Oslo - Danemark
Copenhague - Suède
prix rég. 3658\$ **3298\$** PF-160\$

18 jours 20 juillet
Découverte ibérique
Espagne - Portugal
France
prix rég. 2848\$ **2598\$** PG-120\$

16 jours 14 juillet
Le populaire
France - Italie - Suisse
prix rég. 3058\$ **2798\$** PG-120\$

16 jours 12 juillet
Panorama anglais
Angleterre - Écosse
Irlande - Pays de Galles
prix rég. 2948\$ **2698\$** PF-120\$

16 jours 10 août
Le meilleur de l'Italie
Florence - Sienne - Rome
Venise - Lacs italiens
prix rég. 2748\$ **2498\$** PF-100\$

14 jours 19 juillet
Tour d'Europe classique
France - Belgique - Allemagne
Suisse - Italie
prix rég. 2438\$ **2198\$** PF-100\$

14 jours 17 juillet
L'Accent français
Paris - Lyon - Avignon - Nice - Monaco
Lourdes - Bordeaux - Mont-Saint-Michel
prix rég. 2338\$ **2098\$** PF-100\$

10 jours 16 juillet
Paris - Provence - Côte d'Azur
Paris - Avignon - Cannes
Monte Carlo - Lyon - Dijon
prix rég. 2028\$ **1798\$** PF-80\$

9 jours 15 juillet
L'Europloisir
France - Suisse - Allemagne
Hollande - Belgique
prix rég. 1928\$ **1698\$** PF-80\$

INCLUS : billets d'avion. Guides et chauffeurs professionnels. Transport en autocars de luxe. Toutes les nuits d'hôtels. Tous les déjeuners. La plupart des soupers. Toutes les excursions et visites classiques. Pourboires au personnel hôtelier. Manutention des valises. Toutes les taxes. Frais de dossier. Prix par personne, en occupation double, à partir de. Prix sujets à certaines conditions.

GARANTIES : un dépôt de 200\$ garantit les prix. Service de partage garanti. 109 départs déjà garantis. Garantie de satisfaction.

Départs garantis
PF Réduction supplémentaire. Prime de fidélité

28 AUTRES CIRCUITS EN BROCHURE!

46, rue King Est
563-5344

2e succursale à Sherbrooke
2626, rue King ouest
566-7603

90, rue Child, Coaticook
849-2715

Lundi au mercredi 9 h à 17 h 30
Jeudi et vendredi 9 h à 20 h 30
Samedi 10 h à 16 h

RECHERCHONS COUPLE

PACE action.com

possédant motorisé pour 5 à 6 personnes

INTÉRESSÉ À TRAVERSER LE QUÉBEC ET LE CANADA

DU 16 JUIN AU 25 AOÛT

POUR ACCOMPAGNER LA TRAVERSÉE DU CANADA EN PATINS À ROUES ALIGNÉES

Pour nous rejoindre :
Téléphone : (819) 820-8884
Courriel : pace@paceaction.com
Site web : www.paceaction.com

Fournissons essence et nourriture

vacances tourbec

NANTES Départ 22 mai Retour 06 juin 579\$	TOULOUSE Départ 06 juin Retour 25 juin 699\$	Nouveaux forfaits VOL & VOITURE	
FRANCFORT Départ 02 juin Retours 10 ou 17 juin 599\$	BORDEAUX Départ 08 juin Retour 23 juin 729\$	PARIS 1 semaine Départ 28 mai ou 06 juin 669\$	LONDRES 1 semaine Départ 24 ou 27 mai 789\$
LONDRES Départ 20 mai Retours 01 ou 08 juin 599\$	ACHAT-RACHAT Modèle Twingo 1.2 Réservez-tôt avant le 30 juin! 17 jours à partir de 669\$	RENAULT EURODRIVE Europe en Liberté	

SHERBROOKE 46, rue King Est 563-4474
VALCOURT 1191, rue Saint-Joseph 532-3026

vacances air transat

Les prix incluent les taxes et frais de dossier, sont valides pour des réservations effectuées entre le 13 et le 29 mai et sont sujets à disponibilité. Vacances Air Transat et Vacances Tourbec sont détenteurs d'un permis du Québec.

Moscou: grand à en dépasser l'entendement

Pierre VINCENT

La Presse

Monumental. Colossal. Tout semble s'être toujours fait dans la démesure à Moscou: les tours d'habitation viennent par douzaines et s'étendent en enfilade sur des kilomètres de longueur. Les boulevards comptent parfois 14 voies de largeur. Les statues ne mesurent jamais moins de dix mètres de hauteur.

Splendeur rime ici avec grandeur.

La muraille entourant le Kremlin fait au minimum quinze mètres de haut et court sur 2235 mètres. La place Rouge couvre, à elle seule, une superficie de près de 500 mètres sur 130 entre la cathédrale Saint-Basile-le-Bienheureux et la porte de la Résurrection.

Imposant et impressionnant.

Alors, forcément, les hôtels russes sont à l'avenant. Le Rossia, à deux pas du Kremlin et des rives de la Moskva, comprend 3200 chambres réparties sur 21 étages. Trois autres hôtels moscovites, l'Izmailovo, le Cosmos et l'Ukraina, peuvent également accueillir quelques milliers de clients en même temps.

Le voyageur venant de l'étranger s'étonnera, en mettant le pied dans le hall d'entrée du Rossia, de trouver des dizaines de machines gobe-sous disposées le long des fenêtres: les appareils appartiennent à l'État, qui en confie la gérance à des entrepreneurs privés. Les pièces de monnaie ne pleuvent pas souvent dans l'entonnoir côté joueur.

Deuxième surprise: le nombre ahurissant d'employés dans cet hôtel-usine. Attention: plus de personnel ne signifie pas nécessairement plus de rapidité ou plus d'efficacité. Deux hommes s'affairaient dans ma chambre au moment où j'arrive pour y déposer ma valise: ils vont «zigonner» après la porte pendant un bon quart d'heure.

Au petit déjeuner, le lendemain, pas question de servir des clients arrivés avant l'heure prévue sur la fiche des réservations: même si les serveurs tournent en rond autour de quelques rares clients regroupés au milieu d'une grande salle à manger.

Une bonne partie de sa vie sur terre consiste, ici, à attendre. Attendre qu'une serveuse se donne la peine de prendre votre commande ou qu'un préposé de bureau de change remplisse mille paperasses. À faire trois fois la queue au magasin: une première fois pour demander à la vendeuse de vous faire voir de près l'objet de votre convoitise, une deuxième fois pour payer à la caisse et une troisième fois pour prendre possession de votre nouveau bien.

d'être remarquablement bien situé. À deux pas de la cathédrale Saint-Basile-le-Bienheureux, de la place Rouge, du GOMU, du mausolée de Lenine et du Kremlin.

Le vent souffle fort sur la grande place cet après-midi: les marchands ambulants se précipitent sur les rares attroupements de visiteurs comme, en d'autres lieux, la petite vérole sur le pauvre monde. Les vendeurs de chapeaux de fourrure paraissent avoir une longueur d'avance sur leurs collègues

avec les bras chargés de matriochkas (poupées gigognes), d'albums de timbres, d'insignes soviétiques, de montres de poche, de boîtes laquées...

Prix de départ: 10 \$ US pour le chapeau de fourrure de mouton, un peu plus cher pour la fourrure de lapin; 20 \$ US l'album de timbres... Possible de décrocher à peu près n'importe quoi pour, parfois, la moitié du prix. Surtout si un policier en civil se pointe dans le décor: les vendeurs de la rue travaillent dans l'illégalité.

Ils ne risquent pas vraiment de se faire arrêter, mais ils sont souvent contraints de verser une petite commission aux policiers: le système mafieux se retrouve jusqu'ici. «Tant que l'État maintiendra des taux de taxation et d'imposition aussi élevés sur les revenus des commerces légaux, explique un marchand ambulant, la tentation des marchés parallèles restera forte.» Plusieurs de ces vendeurs n'ont même pas de permis de séjour à Moscou.

Mendicité

Un peu en retrait de la place Rouge, une dame d'un certain âge me demande, sur un ton parfaitement posé, si je comprends l'anglais. Je lui réponds par l'affirmative. Aussitôt, elle se met à hurler et brailler. Me raconte, entre deux sanglots, que son mari vient de l'abandonner et qu'elle a un urgent besoin d'argent.

«Un retraité, dit Svetlana, touche 400, 500 roubles (une quinzaine de dollars US) par mois. Même si la plupart des personnes âgées n'ont pas à déboursier les quelque 30 000 \$ US pour se procurer un appartement décent dans la capitale parce qu'elles bénéficient, souvent, de droits acquis sur les appartements de l'État, il n'en demeure pas moins qu'elles doivent payer les frais d'entretien et d'utilisation de services. Qui peuvent gruger plus de la moitié de leurs prestations. Il faut ensuite manger...»

Plus loin, assise sur le trottoir, une fillette, mignonne comme tout avec ses boucles blondes et ses yeux bleus, tient une pancarte d'une main et tend l'autre aux passants. Pas besoin de comprendre le russe pour saisir le message.

«Près de huit Russes sur dix se sont appauvris depuis 1989, observent les auteurs du Grand Guide de Moscou. Plusieurs vivent en-dessous du seuil de pauvreté.» Ce qui, apparemment, n'empêche pas bon nombre de Moscovites de trouver le moyen de lire les bons auteurs et d'assister aux meilleurs spectacles.

Au Bolchoï, ce soir

Normalement, il faut réserver longtemps à l'avance sa place pour assister à un ballet ou à un opéra dans le magnifique décor du théâtre Bolchoï (Grand Théâtre). Normalement.

Mais, d'une manière ou d'une autre, il est possible d'acheter son billet directement au guichet: il faut passer par un ou des intermédiaires. «Un trafic contrôlé par la mafia», dit, sous le sceau de la confiance, un des milliers de concierges de l'hôtel. Et c'est pareil pour les autres spectacles. Total: le spectateur paie son entrée environ quatre fois plus cher que le prix imprimé sur son billet.

À peine de retour dans la chambre de l'hôtel-usine au premier soir, le téléphone sonne: «Vous aimeriez avoir la visite d'une très jolie femme», demande, dans un anglais approximatif, une voix chaude et douceuseuse.

Comme les célèbres poupées gigognes faites de bois, une prostituée en cache souvent une, deux ou trois autres: au cours des brefs moments passés dans cette chambre du Rossia, le téléphone sonnera trois fois. «Elles obtiennent les numéros des clients seuls avec la complicité des femmes de chambre», expliquera Svetlana.



Au pied du clocher d'Ivan-le-Grand, au Kremlin, la cloche Reine, considérée par certains comme la plus grosse du monde: 200 tonnes. Elle n'a jamais sonné...

Photo La Presse, Pierre Vincent

Nez rouge sur la place Grise

Le Rossia a néanmoins l'avantage

REPÈRES

Superficie

Mille kilomètres carrés.

Population

Dix millions d'habitants. Quatorze, si on y ajoute la banlieue. Dont plus de 2,2 millions de rentiers, 1,5 million d'étudiants, au moins 250 000 «bomjis» (des sans-abri) et 35 000 gardes armés, généralement d'anciens militaires ou officiers du KGB, embauchés par les grosses fortunes et les entreprises. Il n'est plus nécessaire, en principe, d'obtenir un «propiska» (permis de résidence) pour habiter Moscou mais, si votre passeport n'atteste pas de votre statut de Moscovite, vous n'aurez pas droit aux avantages sociaux, comme la polyclinique gratuite, l'hospitalisation...

S'y rendre

Aller-retour Montréal/Moscou: autour de 1150 \$. Vols directs de huit heures de l'Aeroflot. Air Canada dessert également Moscou.

Formalités

Passeport valide pour au moins trois mois après la date de retour et visa, que l'on peut obtenir par l'intermédiaire de son agence de voyage. Pour le visa, il faut joindre à sa demande trois photos récentes, répondre à un questionnaire, fournir une preuve d'emploi chez nous et payer 75 \$. En outre, pour obtenir son visa, il faut prouver que tous les services (hôtels, transports...) ont été payés à l'avance. Pour les voyages à la carte, en individuel, s'y prendre deux mois à l'avance because la bureaucratie. Prendre bien soin, par ailleurs, de remplir sa déclaration de douane avant d'arriver et

de déclarer ses biens personnels, tels un ordinateur, un appareil photo et un caméscope: les bureaucrates sont imprévisibles.

Décalage horaire

La Russie compte dix fuseaux horaires. Quand il est 19h36 mardi soir à Montréal, il est 3h36 dans la nuit de mardi à mercredi à Moscou. Décalage: huit heures.

Tourisme

Jadis quatre millions de visiteurs par année à Moscou. En chute libre depuis la flambée des prix et les problèmes avec la Tchétchénie.

Devise

L'unité monétaire russe est le rouble, qui se divise en cent kopecks. Les banques prennent une commission d'au moins 3 pour cent pour encaisser des chèques de voyage. Le mois dernier, un dollar américain équivalait plus ou moins à une trentaine de roubles. Moins dans les hôtels.

Coût de la vie

Une agence spécialisée dans les voyages d'affaires classait récemment Moscou comme la deuxième ville la plus chère du monde après Tokyo. «Attention,

s'empressement de nuancer les représentants de l'Intourist, il s'agit ici du tourisme d'affaires. Pour avoir un portrait plus exact de la situation, il vaudrait mieux utiliser, par exemple, l'indice McDonald: douze roubles pour un hamburger.» Prix de repas plus que convenables à l'hôtel Ukraina et au restaurant ukrainien Gyetman de la rue commerçante Arbat: entre une quinzaine et une vingtaine de dollars. Sans les boissons. Prix des chambres d'hôtels: à partir d'une quarantaine de dollars US pour une modeste chambre (avec WC, douche et petit déjeuner) jusqu'à plus de 400 \$. Au National, Marriott et autres cinq étoiles: entre 300 \$ US et 400 \$ US la chambre double. Possibilités de payer moins cher dans les grands hôtels par l'intermédiaire de voyagistes et d'agences de voyages.

Excursions

Tarifs Exotik Tours pour un tour de ville de Moscou en voiture privée avec guide: 85 \$ CDN par personne. Visite du Kremlin et du palais des Armures: 105 \$ CDN. Ballet Bolshoi: 115 \$ CDN.

Langue

Le russe appartient à la branche slave du groupe indo-européen, qui comporte également le biélorusse, l'ukrainien, le polonais, le tchèque, le slovaque, le bulgare, le slovène, le macédonien et le serbo-croate. L'alphabet cyrillique comprend 33 lettres, dont seulement cinq (a, k, m, o, t) correspondent exactement aux lettres équivalentes françaises.

Climat

Comparable à chez nous: en hiver, de novembre à mars, températures de quelques dizaines de degrés sous le point de congélation. En avril ne surtout pas se découvrir d'un fil.

Sécurité

«Un certain nombre de bombes ont

explosé récemment à Moscou, souligne le ministère des Affaires étrangères d'Ottawa dans sa dernière note consulaire. Il ne semble pas que les étrangers soient visés... Les délits de voie publique (vol à la tire, agression et vol de voitures) sont courants dans les grands centres urbains, et sont parfois perpétrés par des bandes d'enfants. Des vols se produisent également à bord de taxis empruntés en compagnie d'inconnus. Des groupes de skinheads ont attaqué des étudiants asiatiques et africains à Moscou: les Canadiens d'origine africaine ou asiatique devraient être extrêmement prudents.» «Les gens ont peur, disent, pour leur part, des agents de voyage de groupe, ils ont entendu parler d'enlèvements de touristes, ils croient savoir que les seuls voyages sécuritaires en Russie se font à bord des bateaux de croisière...»

Internet

Lès cafés Internet se comptent sur les doigts de la main à Moscou. Et les systèmes des centres d'affaires des grands hôtels sont souvent en panne.

Achats

Vodkas d'excellente qualité à des prix dérisoires; différentes qualités de caviar, qui revient tout compte fait aussi cher que chez nous; boîtes laquées; épinglettes, montres de poche, insignes et autres souvenirs de l'époque soviétique; matriochkas, ces poupées gigognes qui représentent divers visages et paysages traditionnels de Russie et, aussi, maintenant, des personnalités politiques: il y a même un Clinton qui contient une Monica, une Hilary... et une mini-boîte affichant un cigare.

Lectures

Gallimard consacre tout un livre de sa collection des Grands Guides à Moscou. Mais, le meilleur c'est le Guide Voir chez Libre Expression.

Renseignements

Consulat de Russie à Montréal: (514) 843-5901. Intourist à Toronto: (416) 766-4720.

Ce reportage a été rédigé à la suite d'un voyage organisé par Exotik Tours.

AGENCE DE VOYAGES 219, rue Wellington Sud, Sherbrooke
566-5595
 Ext.: 1 888 236-5595
 Le Club Stan-Buy Inc. DEPUIS 15 ANS À VOTRE SERVICE!
 Permis du Québec

Elvis Story Incluant: Souper au Capitol 109\$ taxes incl. Départ les samedis
 3 juin complet
 17 juin 2 places disp.
 1 juillet 20 places disp.

Elvis Story + Casino de Charlevoix
 1 seul départ, samedi 30 septembre 126\$ taxes incl.
 Idéal pour les couleurs d'automne

Special Costa Del Sol en studio
 3 départs: 1 octobre 1 750\$ (17 nuits)
 17 octobre 1 640\$ (21 nuits)
 6 novembre 1 300\$ (20 nuits)

Spécial Côte d'Azur en studio
 3 ou 4 semaines pour le prix de 2 1 268\$ départ le 29 octobre

Spéciaux destination sud
 27 mai, Cayo Coco, Club Tryp, 1 sem. 878\$
 28 mai-4 juin, Varadero, Club tropical, 1 sem. 828\$
 27 mai-3 juin, Holguin, Atlantico, 1 sem. 828\$
 27 mai-3 juin, Sosua, Casa Marina, 1 sem. 848\$
 Tout inclus

Plusieurs autres spéciaux disponibles...

AGENCE DE VOYAGES
COURTIERS VOYAGES
WINDSOR
 Gaston L'Étoile, directeur

SPÉCIAL CÔTE D'AZUR
 Cannes Beach Résidences
 ★★ 29 oct. au 26 nov. 2000
 2 ou 3 ou 4 sem., à partir de
occ. double 1268\$
 Vol, transfert, hébergement, taxes inclus
 Avant d'acheter, appelez-nous!
845-3317 ou 1-888-927-STAR (7827)
 Télé: 845-3318 Internet: gaston1@videotron.ca
 Permis du Québec
 21, rue St-Georges, Windsor

VOYAGES SYLVIE TOUCHETTE

3200, rue King Ouest, bureau 111, Sherbrooke (anciennement au Le Baron)

Tél: 563-5848



A Moscou, mille clochers encerclent Lénine

Pierre VINCENT

La Presse

Les unes allument des cierges. Les autres prient du bout des lèvres ou entonnent des chants religieux. Certaines se prosternent et baissent le sol. Quelques-unes se tiennent en retrait et semblent causer maladies entre elles. Un pope veille au grain à l'entrée.

L'église Saint-Nicolas-des-Tisserands ne désemplit pas en ce jeudi matin de carême. Quelques hommes, beaucoup de femmes, jeunes et vieilles, vont et viennent sans trop faire attention à la somptuosité de l'iconostase du XVIII^e siècle dédiée à saint Nicolas. Ni au faste des icônes omniprésentes sur tous les murs. Cinq dômes dorés surmontent l'église.

Les Moscovites ne badinent plus avec la religion depuis la révolution de 1991. Le nombre de paroisses a plus que doublé en douze ans: 17 000 contre 6900 avant 1988. 337 monastères contre 21 auparavant, et 51 séminaires contre 5 sous le régime communiste.

Les coupoles aux cinq couleurs traditionnelles (or, bleu, noir, gris et vert) dominent des paysages entiers dans certains quartiers.

Agrandie comme par cercles au cours des siècles, Moscou couvre aujourd'hui une superficie de plus de mille kilomètres carrés. La plupart des attractions touristiques de la capitale russe se trouvent, néanmoins, à une distance de marche de la place Rouge. Plus ou moins.

À commencer par la cathédrale de Saint-Basile-le-Bienheureux, qui est à Moscou ce que la tour Eiffel est à Paris: cet édifice en pignons élancés et en bulbes colorés symbolise souvent à lui seul toute la Russie.

Interdit de visite, à tout le moins en avril dernier, la cathédrale se laisse raconter par les guides depuis la place Rouge: «Bâtie entre 1555 et 1560 sur l'ordre du tsar Ivan IV, dit le Terrible, elle commémorait la victoire remportée par les armées russes sur le khanat mongol de Khazan en 1552. C'est l'un des monuments les plus fascinants de l'architecture russe ancienne, avec, surgissant d'un unique soubassement, ses neuf tours couronnées par des coupoles de formes extraordinaires, qui semblent sorties tout droit d'un conte oriental.»

Lénine sommeille

À quelques pas de là, Vladimir Ilitch Oulianov, autrement connu sous le nom de Lénine, semble encore réfléchir aux affaires de l'État dans son vaste mausolée de marbre et de granit au cœur de la place Rouge. Avec sa barbichette d'un

beau blond-roux, il ne fait même pas les 54 ans, qu'il avait à sa mort en 1924, dans son cercueil de verre. Une main fermée, l'autre ouverte, on dirait qu'il fait la sieste.

La température y est maintenue à seize degrés et le taux d'humidité de la salle funéraire reste en permanence sous haute surveillance. Chaque année, habituellement en février-mars, les experts en momification procèdent à une remise en état du corps.

L'entretien du cadavre momifié de Lénine coûte des milliards de roubles par année aux contribuables russes. La question de l'enterrer refait de plus en plus surface, si l'on peut dire, depuis la dernière crise économique.

En attendant, touristes de toutes les Russies et de l'étranger continuent d'affluer pour voir le père de la Révolution d'Octobre. À l'entrée du mausolée, qui n'ouvre pas tous les jours, il faut montrer patte blanche: c'est-à-dire se présenter avec un sac dépouillé de tous appareils-photos. Et déambuler en silence.

Derrière le mausolée, le long du mur du Kremlin, se trouvent les tombes d'autres grands hommes de l'histoire soviétique, en particulier Staline, dont le cercueil fut retiré du mausolée en 1961.

L'entrée des visiteurs au Kremlin se trouve de l'autre côté. Mais, avant d'y monter, plongeons d'abord quarante mètres sous terre. Dans l'une des plus luxueuses des 120 stations du métro de Moscou: l'Arbatskaya, près de la rue Arbat. En y entrant, on a l'impression de mettre le pied dans un musée.

Sculptures, mosaïques et lustres louent les vertus du régime soviétique dans plusieurs autres stations. Surtout les plus anciennes, construites à des profondeurs pouvant atteindre jusqu'à 80 mètres pour pouvoir servir d'abris au temps de la Deuxième Grande Guerre. Le métro de Moscou transporte entre six et huit millions de passagers par jour.

En ce début de soirée, sur le joli bout de rue piétonne de l'Arbat, des couples dans la vingtaine se promènent bouteilles de bière à la main: la bière dans les «palatys», ces échoppes installées plus ou moins provisoirement dans les rues, coûte dix fois moins chère qu'au bistrot du coin.

À une extrémité de l'Arbat, une grande affiche annonce, en ce moment, la sortie prochaine du film Est-Ouest: une critique non signée dans The Russia Journal trouvera le film larmoyant, déplorera que l'auteur ait réduit à une histoire sentimentale le drame de dizaines de millions de citoyens victimes du stalinisme et lui décernera la cote de classement R.



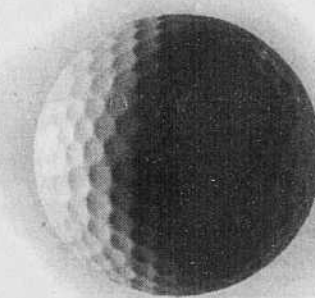
Vendeuse assoupie dans sa vitrine de poupées gigognes.

Photo La Presse, Pierre Vincent



En entrant dans la station de métro Arbatskaya, l'une des plus luxueuses du métro de Moscou, on a l'impression de mettre le pied dans un musée.

bonne nuit, beaux rêves!



La route est longue? Arrêtez-vous dans l'un de nos 43 établissements au Québec. Confort, calme, qualité et accueil chaleureux vous y attendent — comme dans vos plus beaux rêves. De quoi améliorer votre handicap! Chez nous, c'est satisfaction garantie à 100% ou argent remis*.



Rien de plus, rien de moins!

Tarifs spéciaux pour groupes.
* Pour plus d'information à ce sujet, veuillez vous adresser à la réception.



Réservez votre chambre ou votre suite sans tarder!
Plus de 240 établissements partout au Canada et un seul numéro sans frais:

1 800 BO-REVES

1 800 267-3837 — www.choicehotels.ca

21425

profitez de la VIE!
CIRCUITS EUROPÉENS
Hôtel de qualité Tourisme Supérieur

Inclus: billets d'avion, guides et chauffeurs professionnels. Transport en autocar de luxe. Toutes les nuits d'hôtels. Tous les déjeuners. La plupart des soupers. Pourboires au personnel hôtelier. Manutention des valises. Toutes les taxes. Prix par pers. en occ. double. Prix sujet à certaines conditions. Prix CAA* Prix pour réservations 3 mois à l'avance et paiement comptant.

L'accent français G
14 jours - 10 septembre
Paris - Lyon - Avignon - Nice - Monaco
Lourdes - Bordeaux - Mont St-Michel
Prix régulier 2338\$
Prix CAA*

2038\$

G= départ garanti

Tour d'Europe classique G
14 jours - 3 septembre
France - Belgique
Allemagne - Suisse - Italie
Prix régulier 2438\$
Prix CAA*

2138\$

Panorama anglais G
16 jours - 9 septembre
Angleterre - Écosse - Irlande
Pays de Galles
Prix régulier 2948\$
Prix CAA*

2638\$

Le meilleur de l'Italie G
16 jours - 7 septembre
Florence - Siéne - Rome - Sorrente
Assise - Venise - Lacs italiens
Prix régulier 2748\$
Prix CAA

2338\$

vacances air transat TRAFALGAR

AGENCE DE VOYAGES CAA

2990, rue King Ouest, Sherbrooke

566-5132

Magique France par Marie Rosaz et Patrick Benhamou

HOUDE

Gilles



INFO-TOURISME

Collaboration spéciale

O h, là, là! quelle fête et quel professionnalisme quand une fois l'an, La Maison de la France invite des centaines de professionnels du tourisme, à venir rencontrer des représentants des principales régions de France. Cela

se passe toujours dans un très chic hôtel de Montréal lors d'un déjeuner toujours très spécial, suivi du lancement officiel d'une merveille de grand cahier illustré, véritable pièce de collection. Ce «bijou», le cinquième, s'appelle Magique France. Il est continuellement plus beau et plus enrichissant d'une année à l'autre...bravo!

Ces jours derniers, le déjeuner était l'oeuvre du grand chef cuisinier français de réputation mondiale, Alain Ducasse et de son équipe, en collaboration avec la brigade de l'hôtel Le Reine Elisabeth. C'était un repas tout simplement délicieux, dans une salle ravissante où l'art de la gastronomie était en évidence. Outre les aliments choisis et cuits par des experts, la gastronomie permet aussi d'apprécier l'art de la table par le choix des ustensiles, la beauté de la nappe, la qualité de la vaisselle et de celle des verres qui reçoivent des vins bien sélectionnés, la variété des plats, les odeurs, les couleurs, enfin bref le service et la musique appropriés.

Un régal sans pareil, que seuls les riches bien éduqués peuvent souvent se payer ou parfois aussi de modestes travailleurs en tourisme, dont les journalistes touristiques, invités par Marie Rosaz, et Patrick Benhamou, respectivement responsable des communications et directeur général de La Maison de la France à Montréal, mais chapeautant aussi le reste du Canada.



Marie Rosaz, et Patrick Benhamou, respectivement responsable des communications et directeur général de La Maison de la France à Montréal, savent comment s'y prendre pour nous donner le goût d'aller visiter le pays de nos ancêtres.

Des mois de travail pour produire ce «véhicule publicitaire»

C e n'est pas nécessaire d'avoir une très grande connaissance des étapes difficiles, nombreuses et spécialisées à franchir, pour pouvoir imaginer tout le travail et tout le talent exigés pour produire une telle qualité de «véhicule publicitaire». Je n'ose pas appeler ça une brochure...c'est trop beau et trop prestigieux.

Sans enlever les mérites des mem-

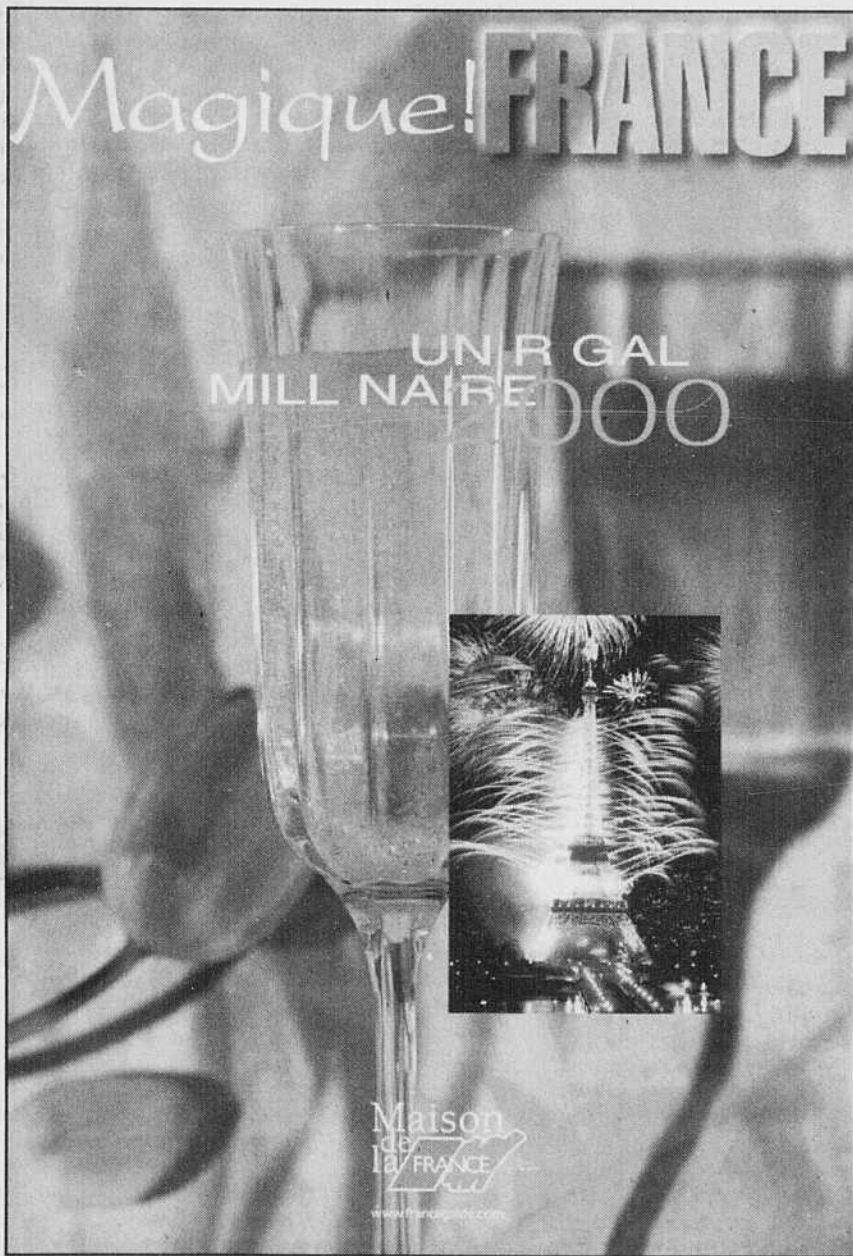
bres de l'équipe de rédaction, dirigée par Marie Rosaz, dont Lilianne, Caroline, Amira, Mireille, Annie et le minotaure Eric ainsi que quelques journalistes bien choisis, dont la plume talentueuse de Lio Kiefer, il y a toute l'équipe de Réal Séguin, un créateur fort connu de chez nous (Cabana Séguin Design).

Depuis cinq ans déjà, Magique

France, grâce aux photos, aux articles, à la mise en page et aussi grâce aux pages publicitaires d'une extrême beauté et pleines d'imagination, se mérite une série de prix à l'échelle mondiale. Entre autres, la Médaille d'or et d'argent aux Oscars Mondiaux du Marketing 98 et 99, des Galaxy Awards à New-York et Médailles d'argent du prestigieux Prix Gutenberg de 1999.

«Une fois avril passé, me disait Patrick Benhamou après le repas du chef Ducasse, nous prenons quelques mois pour sortir de nos têtes le Magique France de l'année en cours, mais nous reprenons le tout, dès le mois de juillet.» Beaucoup de travail certes, mais quels succès pour le tourisme français, qui se classe en première position des destinations mondiales depuis quel-

ques années. En 1999, plus de 70 millions de touristes étrangers sont allés en France. Il faut croire que, quelque part, Les Maisons de la France font bien leur «job» pour nous faire connaître les milliers d'attractions et d'événements exceptionnels que l'on offre aux visiteurs dans ce pays de nos ancêtres.



Depuis cinq ans déjà, Magique France, grâce aux photos, aux articles, à la mise en page et aussi grâce aux pages publicitaires d'une extrême beauté et pleines d'imagination, se mérite une série de prix à l'échelle mondiale.

«Mais aussi des bourses professionnelles»

Maintenant que le festin du midi se termine avec un Louis XV au croustillant de pralin en feuillet d'or au chocolat Valrhona, puis avec un Champagne Piper Heidsieck, un café et finalement des mignardises, nous sommes bien disposés à regarder et apprécier un «diaporama» tout à fait exceptionnel. Tous les convives ont très applaudi les 20 minutes d'images fantastiques nous invitant dans tous les coins et recoins des régions françaises. Les photos époustouflantes projetées étaient, il faut le dire, bien appuyées par une musique qui collait parfaitement à l'image tout comme d'ailleurs les textes dits par un narrateur à la voix d'or et à la diction parfaite.

Tous mes compagnons de table disaient vouloir partir au plus vite vers la France. Vraiment, on avait envie de sauter dans l'écran. Ce diaporama est le plus convainquant de tous ceux que j'ai vus pour faire aimer et vendre la France même à un «indifférent» qui en plus déteste les voyages et les avions!

C'est bien joli, boire, manger et regarder un spectacle mais si vous pensez, amis lecteurs, que Marie et Patrick laissent aller leurs invités comme ça, vous vous trompez gravement. En effet, après le plaisir, un peu de travail, très agréable cependant...uittons la salle à manger et dirigeons-nous rencontrer les 80 exposants venus de France, pour inciter les pros du Canada, à vendre leurs destinations respectives et/ou à utiliser les services de leurs compagnies.

Quelques centaines de conseillers en voyage sont donc invités à venir parfaire leurs connaissances des produits français en ramassant une riche

documentation, en discutant avec les experts français du voyage, des attractions, des événements, des croisières, du transport aérien, des trains, des croisières fluviales, des campings, des vacances pour les jeunes, de la montagne, de divers sports, des camps spécialisés, des musées, des jardins, des parcs, des grottes, des auberges de jeunesse, des vendanges, des tables, des monuments historiques, de l'hébergement de toutes les gammes, etc.

De plus, La Maison de la France avait aussi organisé trois séminaires de formation animés par des représentants de région comme Nord Pas-de-Calais, Alsace, Champagne-Ardenne et Bourgogne pour le séminaire numéro un. Le deuxième fut réservé au

Languedoc-Roussillon, au Rhône-Alpes et au Grand-Ouest (Normandie, Bretagne, Centre-Val-de-Loire, Pays de la Loire et le Poitou-Charentes). Vous vous rappelez sans doute ma série à la télévision Passeport Sourire, qui couvrait tout le Grand-Ouest. Enfin, le troisième atelier fut consacré à la Côte d'Azur, Paris et Île-de-France, Saint-Martin et Martinique. Ce scénario se répétera aux Bourses Magiques France 2000, à Toronto et à Vancouver incitant ainsi des centaines de conseillers en voyages, à vendre les destinations françaises qu'ils connaissent beaucoup mieux, après une journée de travail organisée par le tandem Marie, Patrick et tous leurs collaborateurs.

Quelques passages à retenir

Marie Rosaz et Patrick Benhamou: «vous êtes, tous et chacun, invités en ce 14 juillet à l'incroyable pique-nique, le plus grand déjeuner sur l'herbe jamais réalisé. Le rendez-vous est pris, soyons du repas le long des 1000 kilomètres de la Méridienne verte, qui traverse le coeur de la France du nord au sud».

Alain Ducasse, président des 534 Châteaux et Hôtels de France: «L'âme de la France, c'est la fusion harmonieuse d'une histoire mouvementée et d'une nation unie, c'est l'alliance d'un esprit pétillant et d'un tempérament insoumis, c'est le mariage consommé avec délice d'une culture en permanente ébullition et d'un art de vivre intemporel. Ce mélange singulier de bonheur et de plaisir, les Châteaux & Hôtels de France en sont

l'expression la plus authentique et la plus vivante.»

Lio Kiefer aux jeunes voyageurs qui veulent bien manger mais sans trop déboursier: «et il reste bien sûr la débrouille... Celle de faire les marchés de village à la recherche de produits locaux à étaler sur la baguette. Les fruits et légumes sont à côté. Les vins en face, l'eau de la fontaine juste derrière. C'est même plutôt simple.»

Normand Cazalais: «J'aime terriblement ce nom, les Bouches-du-Rhône. Sa sensualité laisse l'esprit imaginer les lèvres du grand fleuve descendre des Alpes embrasser la Méditerranée. Des vastes étendues de la Camargue, où glissent les vents, aux calanques découpées par la mer tout près de Marseille, le littoral français réserve ici surprises et beautés à satiété.»

WWW.VASCOINC.COM

VOYAGE



Voyage Vasco Rock Forest
4401, boul. Bourque 564-0661

Voyage Vasco Richmond
82, Principale Nord 826-6000

Voyage Vasco Granby
25, St-Joseph 776-4446

Prix à partir de, Taxes incluses

PARIS 459\$
Vol et voiture 5 jours 726\$

Bruxelles 479\$
Londres (aller simple) 389\$
Athènes 882\$
Rome 735\$
Achat - Rachat 669\$

Vancouver 449\$ Toronto 196\$

Voyages jeunes et étudiants

VOL PARIS
449\$ *

EURO-PASSE en 2 mois
5 PAYS en 5 JOURS 353\$

Découvrez l'Europe en autobus (15 jours)
349\$

AUBERGES DE JEUNESSE à partir de 15\$ la nuit

* 25 ans et moins

Croisière Montréal - Québec avec Patrick Norman 149\$

Trois siècles de l'histoire du tourisme au Québec

Élise GIGUÈRE

Sherbrooke

Dans *Trois siècles de tourisme au Québec*, Robert Prévost propose une chronique détaillée des principales étapes de l'histoire du tourisme québécois. L'auteur nous entraîne dans les méandres du gouvernement, où l'on a vite compris que le tourisme jouait un rôle primordial dans le développement économique du Québec.

Au fil des pages, l'auteur traite des événements qui ont eu un impact direct sur le tourisme. Parmi ceux-ci, on note la création des routes, la mise en place de terrains de camping, la construction de l'Institut d'hôtellerie et la mise sur pied de l'Expo 67.

Depuis 1662, avec la visite d'Asseline de Ronval, le Québec n'a cessé de

recevoir des visiteurs. Robert Prévost nous parle des structures et des services d'accueil qui ont constamment été mis sur pied pour satisfaire les besoins changeants des visiteurs.

Robert Prévost a consacré sa vie à la promotion du Québec. Il a tour à tour occupé les postes de journaliste, directeur de l'Office provincial de publicité (aujourd'hui Office du tourisme du Québec), et sous-ministre adjoint au ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche.

Trois siècles de tourisme au Québec intéressera les passionnés d'histoire, de politique et de culture. Ce voyage au coeur du Québec permet de mieux comprendre l'évolution de notre société actuelle.

VOYAGEZ EN GROUPE

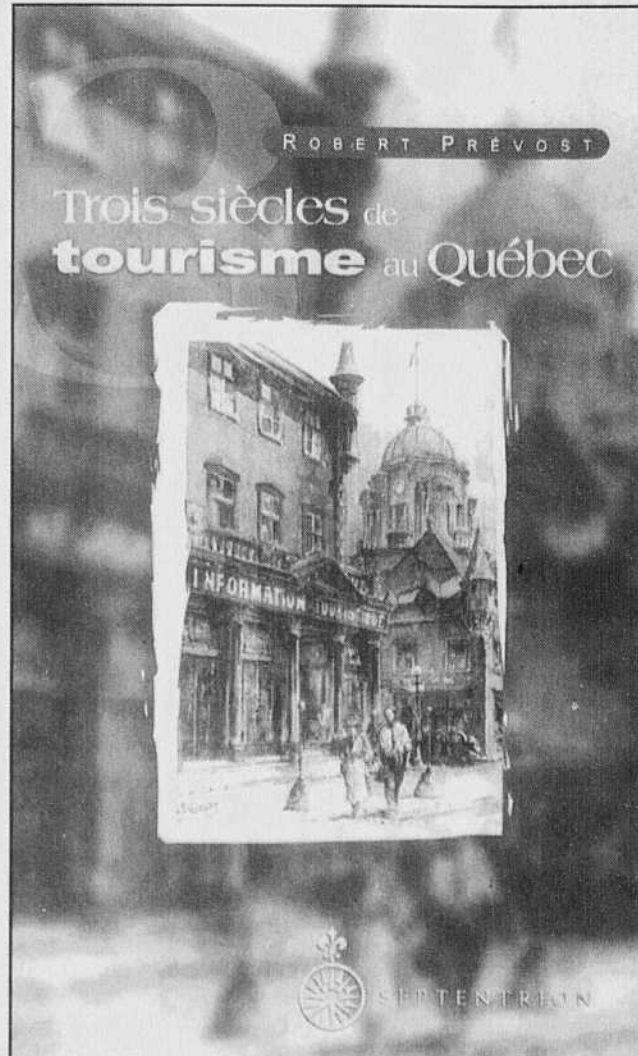
LES ÎLOTS QUÉBÉCOIS AVEC DENYSE BERNARD

LA TUNISIE (20 jours/18 nuits)
4 au 23 novembre (Séjour à Hammamet)
Rabais de 100\$/pers. si réservé avant le 8 sept. à partir de **1699\$**

Prix par personne en occ. double incluant transport, hébergement, guide et taxes.

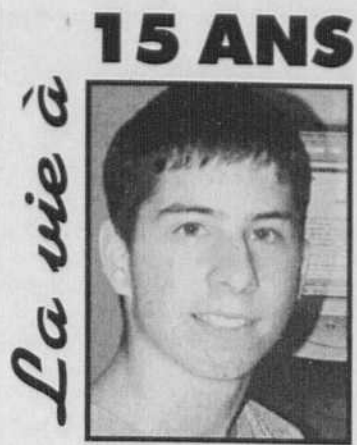
20 ans déjà!

GROUPE VOYAGES QUÉBEC INC
Composez sans frais : 1 800 463-1598
ou 1 800 667-6070
Détenant des permis du Québec



Au fil des pages, l'auteur traite des événements qui ont eu un impact direct sur le tourisme. Parmi ceux-ci, on note la création des routes, la mise en place de terrains de camping, la construction de l'Institut d'hôtellerie et la mise sur pied de l'Expo 67.

Prendre la place d'une mère: un méchant défi!



ALEXANDRE ROBERGE
Collaboration spéciale
alexroberge@hotmail.com

Bon, qu'est-ce qu'il y a demain? Hé oui! La fête des mères! Encore une autre occasion de défoncer sa carte de crédit! Non, mais il faut quand même souligner que ces femmes font un travail extraordinaire. Alors, en tant que «JOURNALISTE», j'ai décidé de prendre la place d'une mère pour savoir ce que c'était. Voici le résultat...

Premièrement, je dois me lever à 6h30 pour écouter les 7% de Pokémon avec les enfants. Et pas le temps de faire un café là. Le petit dernier renverse ses céréales pendant que sa soeur siffle comme si de rien était. Je ramasse vite le dégât mais, trop tard, le liquide rend le plancher collant. Je grogne. Pas le temps de rester fâché trop longtemps que je dois habiller les petits monstres et finaliser leur

lunch. Je les lance dans la voiture et j'oublie ma mallette dans la chambre. Je vais la chercher et je pars en trombe pendant que le petit «sacripant» arrête pas de faire des bruits fatigants avec sa bouche, son pikachu en main. J'arrive en vitesse à la garderie et je dépose le petit. Ensuite, l'inférieure aventure continue. J'emène la jeune fille à son école primaire et je lui dis de sortir son parapluie car il pleut. Quelques secondes plus tard, je l'aperçois dans mon rétroviseur, les cheveux sous la pluie. Je rage mais ce n'est rien.

L'après-midi, je suis en train de classer la multitude de papiers sur mon bureau quand le téléphone sonne. Le petit dernier a la «gastro» et vient de changer la tapisserie de la garderie... La responsable m'oblige à venir le chercher car elle a l'impression d'assis-

ter à un remake de l'Exorciste! Je quitte précipitamment mon bureau, expliquant la situation à mon patron qui est mort de rire. Je me promets de lui ramener un échantillon de la nouvelle tapisserie et de la lui coller dans le front. La voiture part en trombe encore une fois. Mes freins sont proches de décoller. J'arrive à la garderie, le petit garçon rouge de honte (quoique c'est dur à dire avec la croûte verte qui s'est formée autour du visage...). Je le ramène à la maison, lui fait boire ce sirop contre la nausée qui donne mal au coeur... La petite dernière arrive en après-midi, frustrée du fait que son frère soit resté à la maison. Après le souper, les enfants écoutent les vieilles émissions des Pokémon qu'ils ont enregistrées sur des cassettes. Je vais commettre un meurtre. Je couche le

petit dernier et pour me remercier me lance sa dernière dose de «tapisserie». J'aurai pas besoin de fond de teint moi là! Je réussis à coucher la petite après un million de compromis. En mettant son pyjama, elle chante à tue-tête des chansons de Britney Spears ce qui réveille son frère qui commence à pleurer. Je gronde la «future chanteuse», console le «décorateur» et perd patience. Alors que tout devient calme, je prends un livre et commence à le lire. Puis, j'entends: «Maman, je veux du «zus»!» Je hurle.

Ouf! Quel cauchemar! Bonne fête à toutes les mamans dont ma mère qui a beaucoup de patience, croyez-moi sans oublier ma grand-mère Suzanne et ma grand-mère Angéline.

Le programme E.T.É. vise 100 emplois

Sylvie PION

Asbestos

Permettant aux employeurs de recevoir une subvention pour l'embauche d'étudiants, le programme Expérience travail-été (E.T.É) devrait permettre à une centaine de jeunes de dénicher un emploi cet été. Du moins, c'est l'objectif visé pour la cinquième édition de cette initiative impliquant plusieurs municipalités et organismes de la MRC d'Asbestos.

Ce programme à deux volets comprend une subvention pour l'employeur de deux dollars l'heure pour une période de huit semaines. Deux emplois peuvent être subventionnés pour une entreprise de dix emplois et moins, et 4 pour les entreprises comptant plus de dix personnes. Quant aux étudiants, ils doivent retourner aux études en septembre pour y être admissibles.

«Ainsi, les employeurs profitent d'une subvention pour retenir les services d'un étudiant et ceux-ci, c'est-à-dire les jeunes de notre MRC bénéficient d'une expérience de travail qui leur aide à acquérir de nouvelles connaissances et à financer leurs études», révèle Alain Boucher, président du projet E.T.É.

Les résultats obtenus depuis l'implantation du programme sont probants. En 1996, 51 emplois ont été créés pour les étudiants. En 1999, ce sont 91 jeunes qui ont déniché du travail et 55 employeurs ont bénéficié du programme. Quelque 43 630 \$ ont été investis l'année dernière.



Les membres du comité du programme E.T.É., Daniel Pitre, Sylvie Bibeau, Louise Moisan-Coulombe, Jacques Alie et Alain Boucher, espèrent favoriser l'embauche d'une centaine d'étudiants lors de la période estivale.

«L'année passée a été une année record. En ce qui a trait à l'objectif de l'année 2000, nous sommes gourmands! Nous aimerions créer 100 emplois pour les jeunes et nous visons 60 employeurs pour un investissement de 48 000 \$. Lorsque nous avons débuté au sous-sol de la Caisse populaire, nous étions trois irréductibles Gaulois. Nous avons tra-

vaillé à mettre sur pied ce programme. Il existait une initiative semblable dans une autre municipalité. Notre programme a d'ailleurs gagné un prix dès la première année au niveau de Desjardins. Il a fait des petits au Québec, on en retrouve dans d'autres régions. C'est un beau programme et c'est la preuve que ça va bien. En faisant confiance aux

jeunes, c'est un gage de succès pour notre région», assure Daniel Pitre, membre du comité.

Jacques Alie, Daniel Pitre et Alain Boucher sont les trois hommes qui ont travaillé au départ pour implanter le programme E.T.É. dans la MRC d'Asbestos. Celui-ci implique plusieurs partenaires, dont les municipalités, caisses

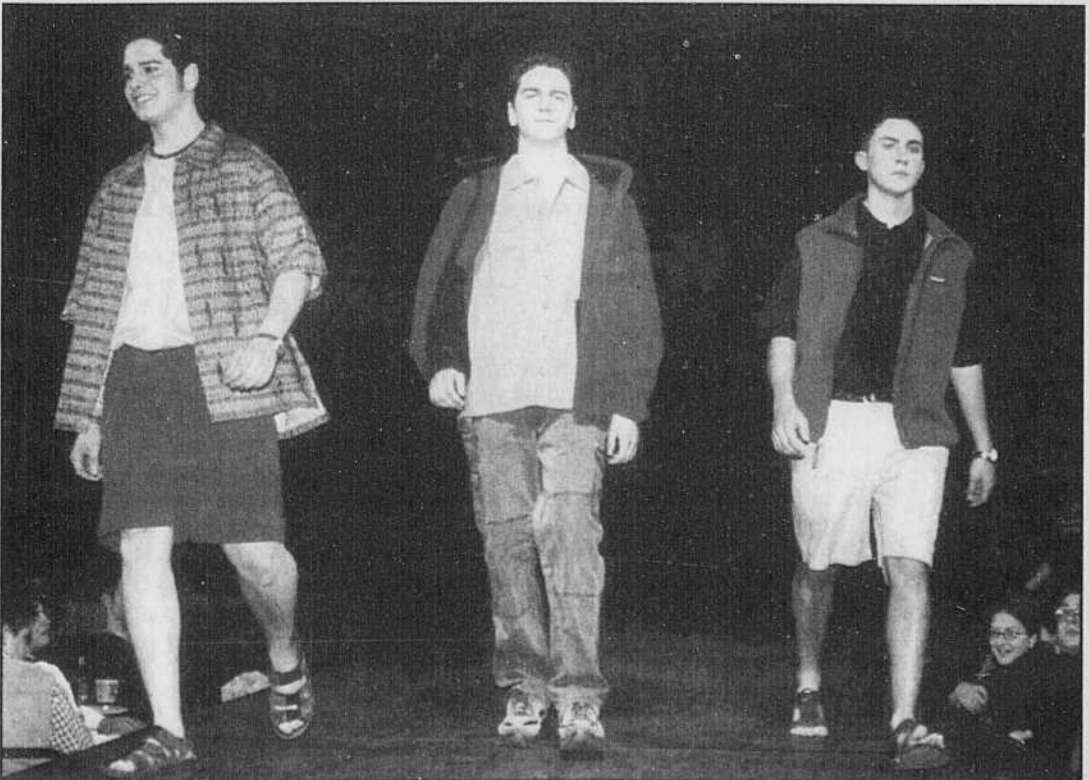
populaires et d'économie Desjardins, la Société d'aide au développement de la collectivité de la région d'Asbestos, le Carrefour jeunesse-emploi ainsi que le Centre d'emploi pour étudiants qui assure le volet administratif du programme.

Dans 99 pour cent des cas, les employeurs ayant participé au programme sont satisfaits et désirent s'en prévaloir l'année suivante. C'est le cas de la propriétaire de la Binnerie du Carré de Danville, Lucie Gaouette. «C'est une excellente expérience. J'ai débuté avec un étudiant et j'en ai maintenant deux avec ce programme. C'est parfait! L'année dernière, j'ai planté des fleurs dans ma cour et cette année, je pourrai les regarder pousser! En fait, ça me permet de décrocher du travail durant la période estivale, au moins deux journées par semaine, car l'hiver, je travaille sept jours sur sept. Le projet nous aide aussi à embaucher des jeunes en leur donnant un salaire un peu plus élevé que le salaire minimum. J'espère que l'on va monter le nombre d'emplois créés à 120», lance Mme Gaouette.

Outre le but de fournir aux étudiants l'occasion d'occuper un emploi d'été dans leur région, le projet vise l'objectif de prévenir l'exode des jeunes vers les grands centres. En leur donnant la chance de travailler alors qu'ils sont aux études, les responsables souhaitent les aider à créer des liens professionnels qui les motiveront à revenir dans la région au terme de leurs études.



Des élèves de troisième à cinquième secondaire du Séminaire de Sherbrooke ont récemment présenté la nouvelle collection printemps-été de plusieurs boutiques et designers de la région dans le cadre du défilé de mode annuel de l'institution. Dans l'ordre habituel, les mannequins d'un jour Claudie Plourde, Audrey Campeau, Marie-Eve Gosselin-Savoie et Catherine Pilon.



Le défilé de mode du Séminaire de Sherbrooke a été réalisé sous la direction de Sandrine Dionne, une élève de cinquième secondaire. Sur la photo, on aperçoit dans l'ordre habituel François Camden, Frédéric Arsenault et Hugo Lévesque dans des tenues décontractées.

Solution facile à la contraception

Vasectomie sans bistouri
(Technique rapide et sans douleur)

Les lundis soirs
Clinique médicale Plateau Marquette
1335, rue King Ouest
Dr Nicolas Nelisse
564-8662

Recherche de volontaires pour des études cliniques

Communiquez avec l'infirmière dans les plus brefs délais
du lundi au dimanche (819) 820-5488
entre 9 h et 20 h

Étude clinique sur L'ASTHME

Vous êtes-vous récemment blessé la cheville?

Si oui,

Nous sommes actuellement à la recherche de patients volontaires pour participer à l'étude d'un médicament dans le traitement de l'asthme.

Si vous répondez à ces critères et êtes âgé de plus de 18 ans, vous pourriez participer à cette étude.

vous pourriez être admissible à participer à une étude de recherche médicale visant à évaluer le soulagement de la douleur.

Ce message s'adresse aux hommes et aux femmes de 18 ans ou plus. Si vous venez de subir une entorse dans les 48 dernières heures, faites le :
(819) 820-5488,
entre 9 h 00 et 20 h 00 pour obtenir plus de renseignements aujourd'hui même.

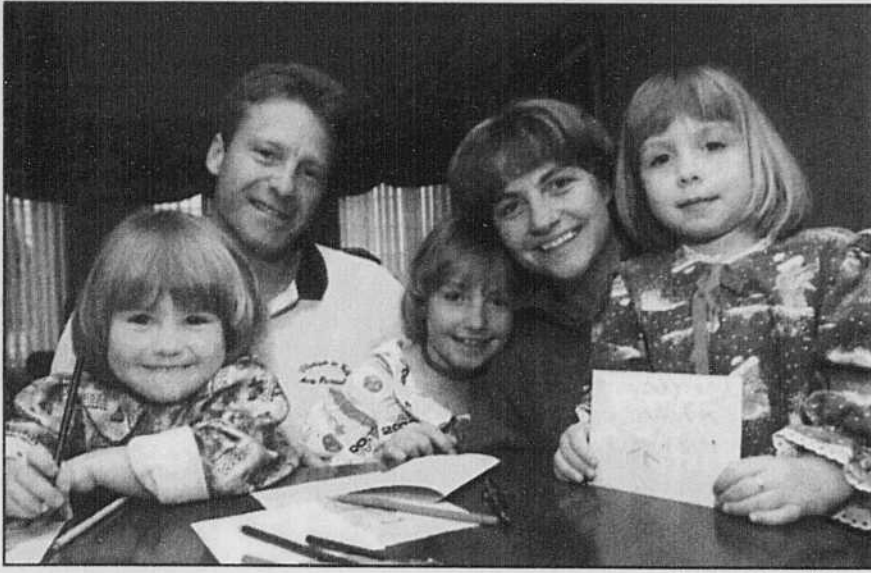
Les personnes admissibles recevront le traitement lié à l'étude.

Ces études sont réalisées avec : Dr Rémi Bouchard, Dr Claude St-Pierre, Dr François Turcotte de la Clinique médicale de recherche Novabyss, rue King Ouest.

Opinions

SEMAINE DE LA FAMILLE

La famille: havre de réconfort



Pour Steve Vermette et Maryse Perreault, la famille, c'est sacré. Dans l'ordre habituel, Frédéric, Steve Vermette, Kim, Maryse Perreault et Danyka.

Dans le cadre de la Semaine québécoise des familles, qui se tient du 15 au 21 mai sous la présidence d'honneur de Maryse Perreault et Steve Vermette, la Maison de la famille de Sherbrooke organisait un concours en collaboration avec La Tribune.

Dans le cadre de ce concours, deux questions étaient posées. Une chance égale pour tous était offerte, dans la mesure où les gagnants étaient choisis par tirage au sort.

Les deux questions étaient les suivantes:

Q.1: Comment prenez-vous du temps en famille pendant la Semaine québécoise des Familles?

Q.2: Du temps pour la famille, c'est sacré parce que:

La Tribune publie ci-après les réponses obtenues parmi les gagnants favorisés par le tirage au sort.

Q.1: «À jouer à la pétanque.»

Q.2: «On peut aller pêcher et se promener en bateau sur le lac Saint-François.»

Jeanne-d'Arc Binette

Q.1: «Faire des activités avec les enfants où toute la famille s'amusera ensemble.»

Q.2: «Les enfants grandissent trop vite et il faut profiter de leur présence en bas âge.»

Claire Doyon

Q.1: «C'est toujours avec beaucoup d'amour que nous recevons nos enfants.»

Q.2: «La famille nous tient à coeur, c'est notre manière à nous de le dire.»

M. et Mme Roland Breton

Q.1: «Aller au cinéma, au restaurant, jouer dehors.»

Q.2: «C'est la base de tout, c'est le plus important.»

Ginette Couture

Q.1: «Durant les repas surtout, pour se retrouver ensemble et parler du quotidien, des projets, etc.»

Q.2: «C'est important d'être ensemble; on se sent si bien chez soi avec les siens.»

Micheline Duquette

Q.1: «Activités sportives (bicyclette ou marche en forêt) en famille.»

Q.2: «Le temps perdu ne se retrouve pas.»

Gérard Cuggia

Q.1: «Moi, la famille, c'est très important. À Pâques, à nos anniversaires, à chaque personne de la famille.»

Q.2: «C'est ce que nous avons de plus cher, les cinq enfants et six petits-enfants et un arrière petit-fils de 23 mois.»

Fabiola Dawson

Q.1: «Randonnée en vélo; visite de la bibliothèque Éva-Senecal.»

Q.2: «Pour moi, c'est le plus bel héritage que je peux leur laisser: l'esprit de famille.»

Solange Bruneau

Q.1: «Au déjeuner, il y aura des fruits frais et des muffins «santé» cuisinés avec amour pour qu'ensemble, nous nous réunissions autour de la table chaque matin.»

Q.2: «Dans ma famille, l'amour est une énergie dont nous avons besoin pour être heureux chacun dans nos choix de vie (travail, école, amis, etc...)»

Diane Frenette

Q.1: «En donnant plus de temps aux enfants, en faisant des activités pour eux qui sortent de l'ordinaire (prévoir budget).»

Q.2: «Cela favorise la communication et concrétise l'amour que l'on a les uns pour les autres. Pour les enfants, ça leur permet de développer une meilleure identité et estime d'eux-

mêmes ainsi qu'à aimer.»

Francine Aubin

Q.1: «Prendre le temps d'écouter et de discuter avec tout le monde.»

Q.2: «L'unité familiale s'institue.»

Daniel Lussier

Q.1: «On ira jouer au parc Blanchard avec Famille Plus, on se fera des beaux lapins, on ira jouer au ballon, etc...»

Q.2: «Ça rapproche, ça unit et ça renforce les liens familiaux.»

Diane Veilleux

Q.1: «Si la température le permet, nous irons faire de la bicyclette à la piste cyclable avec pique-nique.»

Q.2: «Avec le travail et le temps qui passe vite, il faut s'arrêter pour pouvoir parler, se dire qu'on s'aime.»

Christiane Boutin

Q.1: «En jouant à des jeux de société avec nos filles et en discutant de leur journée à l'école.»

Q.2: «Une fois passé, il ne revient plus et les filles poussent tellement vite que nous nous devons de leur accorder du temps.»

Gaëtan Saint-Pierre

Q.1: «Faire ensemble des activités spéciales: vélo, tout-terrain, canot, pêche...»

Q.2: «C'est là qu'on trouve le plus de stabilité et de réconfort.»

Bruno Barolet

Q.1: «Je prendrai le temps d'accoucher de notre premier enfant en compagnie de mon conjoint.»

Q.2: «Au bout de la vie, c'est tout ce qui nous reste.»

Cathy Lampron

Un choix

À quoi la recherche sur les extra-terrestres peut-elle nous servir? Selon moi, à pas beaucoup de choses. Depuis plusieurs années, les scientifiques explorent diverses planètes mais aucun signe de vie extra-terrestre nulle part. Alors que faire et surtout qu'on croit?

En fait, ces recherches ne changent absolument rien dans notre vie. Personne ne peut réellement savoir si les extra-terrestres existent. Certains croient en avoir déjà vu mais se pourrait-il que ce soit tout simplement une illusion? Depuis des dizaines d'années, plusieurs groupes de recherches essaient de trouver des traces de vie extra-terrestres mais sans succès. Alors pourquoi dépenser temps et argent pour ces recherches qui ne mènent à rien.

Aussi, toutes ces recherches coûtent des millions de dollars au gouvernement et devinez qui paie tous ces coûts à la fin de l'année? Et bien c'est nous! Tout ça pour chercher quelque chose que nous ne sommes même pas certains qu'elle existe. Il faut payer les astronautes qui vont dans l'espace même s'ils reviennent bredouilles.

Et puis, si un jour nous trouvons des traces de vie, qui dit qu'ils ne seront pas des gros méchants? Qu'ils vont envahir notre terre et nous faire souffrir?

Finalement, à quoi sert la recherche sur les extra-terrestres si ce n'est que de nous causer de nombreux problèmes. Si on arrêta un moment de se préoccuper de ces êtres et que l'on mettait plus d'énergie et d'argent sur des recherches plus importantes comme celle du cancer et celle du SIDA ou même pour des pays qui sont dans le besoin. Même si nous ne trouvons pas de vie extra-terrestre ce n'est pas grave... mais du côté des recherches médicales et bien là, il y aura toujours des gens qui vont souffrir et finalement en mourir. Il faut faire un choix, la vie extra-terrestre ou la vie humaine?

Caroline Blais-Rousseau
Secondaire 2
École secondaire de la Montée,
Pavillon Saint-François

Sherbrooke, cité des rivières

Depuis le temps qu'elles coulent au coeur de notre ville, voici que nos rivières, enfin, pourraient acquiescer droit de cité!

Nos rivières ne sont pas des figurantes: elles sont des actrices essentielles dans le cours du destin de Sherbrooke. Les rivières Magog et Saint-François irriguent le tissu même de notre identité collective.

Si nous prêtons l'oreille, nous les entendons parler de nous, de ce que nous fûmes et de ce que nous devenons. Elles nous enseignent mille choses qui nous permettront de mieux nous connaître et de mieux les comprendre. Elles nous diront aussi que la moindre goutte d'eau est partie du grand Tout.

Les rivières charrient des histoires, la nôtre et celle des autres, dans un grand courant d'humanité et de nature. Depuis que le monde est monde, les humains vivent près des rives; et cette eau qui passe à l'instant même sous le pont Aylmer voyage depuis la nuit des temps.

Voici qu'aujourd'hui ensemble nous voulons non seulement harnacher son pouvoir physique et récréatif mais aussi son pouvoir d'évocation, en user comme instruments de connaissance, de plaisir et de découverte. CHAR-MES a lancé l'idée en 1998, elle fait son chemin. Nous voulons utiliser la force et la beauté de nos rivières comme moteur de notre développement. Nous désirons affirmer à la face du monde que nous sommes la cité des rivières, qu'elles sont notre lieu d'appartenance. Mais en nous octroyant ce titre, nous nous donnons aussi une responsabilité: celle de démontrer que nous le méritons.

La cité des rivières est un projet structurant pour l'avenir de Sherbrooke. Il doit pouvoir survivre aux modes du jour et porter les enjeux essentiels reliés à l'eau.

Il convient de prendre le temps qu'il faut afin que ce patrimoine architectural, récréo-touristique et paysager dont nous dotons notre ville pour des décennies à venir soit l'expression la plus achevée de nos talents, de nos habiletés et de notre vision. Les gens qui demain viendront d'ailleurs repartiront alors enrichis de leur visite chez nous. Ils en parleront à d'autres qui à leur tour viendront parce que nous leur aurons donné non seulement matière à beau souvenir mais aussi matière à réflexion.

Je pense que les artistes de Sherbrooke doivent pouvoir s'arrimer à son développement. Je pense également que la population doit être mise dans le coup. En tant que citoyenne, je souhaite par exemple être consultée sur la tenue du spectacle «son et lumière»

annoncé dans la gorge de la Magog. Je crois que mes voisins et voisines de l'Îlot de la vieille prison pensent comme moi. Si les gens de Sherbrooke se sentent partie du projet, ils en seront les meilleurs ambassadeurs auprès de l'extérieur et des touristes qu'ils côtoieront.

Quelques réflexions

Permettez-moi de livrer quelques réflexions sur la cité des rivières. Le concept pourrait s'appuyer sur trois assises complémentaires.

Dans le pavillon thématique, j'imagine un événement d'envergure utilisant les ressorts des nouvelles technologies. Le public pourrait par exemple expérimenter un voyage dans le temps et l'espace avec une goutte d'eau et découvrir tous les aspects des activités humaines et naturelles qui y sont reliées.

La deuxième assise s'ancrerait sur le milieu physique du centre-ville, dans une structure éclatée d'éco-musée. Tout ce que nous avons fait avec nos rivières, d'autres l'ont fait ailleurs. Voilà qui nous permet de passer du particulier au général, d'articuler les thèmes en se référant systématiquement au réel et à notre histoire. Nous avons ici amplement matière à illustration et à expérimentation directe.

Nous avons la centrale Frontenac. Nous avons l'ancienne usine Paton. Nous avons des sites archéologiques inexplorés témoignant du passage des Amérindiens, qui suivaient les chemins de l'eau comme nos ancêtres le firent ensuite. Nous avons la gorge de la Magog qui permet de remonter le temps géologique et le bassin versant de la Saint-François qui permet de saisir la complexité d'un réseau hydrographique.

Nous détenons probablement le record de la ville québécoise avec le plus grand nombre de ponts. Exploitions-les et s'il le faut, emballons-en un comme l'a fait Cristo à Paris! Les ponts ont toujours représenté des défis techniques, ils sont aussi souvent des oeuvres d'art. Les ponts célèbres dans le monde ne manquent pas. Nous avons un pont couvert sur la Saint-François. Pourquoi ne pas en déménager un qui a besoin de protection et l'intégrer au circuit pédestre ou cycliste?

Nous avons une île dans la Saint-François, des oiseaux qui nichent au bord des rives, des poissons et des plantes sous l'eau. Nous avons un Musée des sciences naturelles à côté de la rivière Magog, comment est-il associé au projet?

Nous avons l'église St-Andrews sur le circuit, et qu'on veut démolir. A-t-on pensé à en sauver au moins une partie, avec le clocher et son carillon?

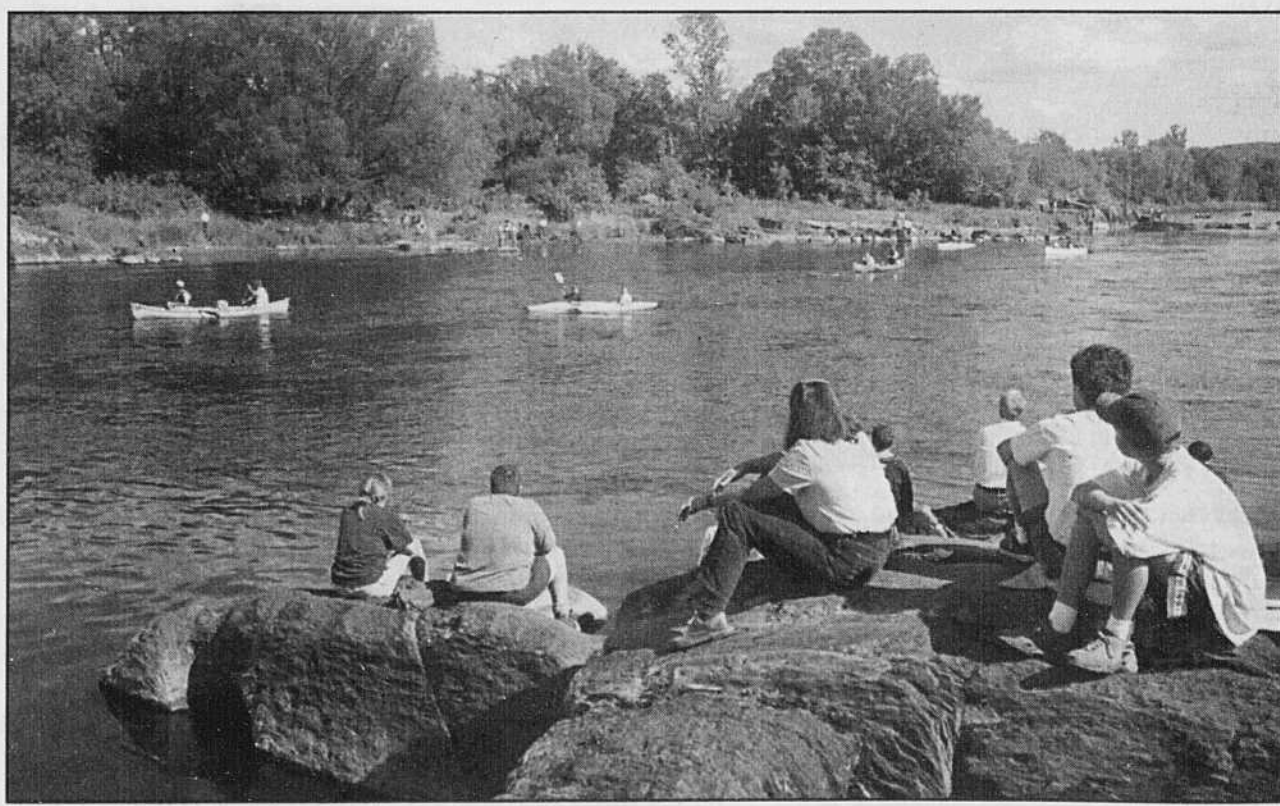
On pourrait y développer la dimension symbolique de l'eau, les rituels de toutes cultures qui l'utilisent. Et pourquoi pas un lieu d'arts visuels? Les peintres et aquarellistes ont toujours été inspirés par l'eau.

Mettre en valeur le parc Howard semble judicieux. Mais pourquoi s'éparpiller avec un jardin botanique extensif? Concentrons nos efforts sur une orientation spécialisée, qui correspond à la thématique globale de la cité des rivières.

Nous avons aussi des lieux de mé-

conscients que l'eau a besoin de nous, comme nous avons besoin d'elle. Autant pour nos besoins vitaux que pour nos besoins de récréation.

La troisième assise serait justement constituée du faisceau d'activités culturelles, récréatives et sportives que nous pouvons offrir. Une partie de cette programmation devra tenir compte des contraintes que nous risquons d'avoir dans l'avenir: débits d'eau insuffisants, changements climatiques... On sait que le redoux de l'hiver dernier, entre autres, a coûté cher au Challenge sur gla-



«En nous octroyant le titre de cité des rivières, nous nous donnons aussi une responsabilité: celle de démontrer que nous le méritons.»

moire à réactiver. Nous avons deux moulins aux débuts de Sherbrooke. Peut-on penser à un rappel du moulin de M. Hyatt près de son emplacement initial? Nous avons vécu les débordements de la Saint-François. Nous avons des légendes reliées à l'eau avec le rocher de Mena'Sen. Nous avons un patrimoine de chansons où on finit toujours par remonter une rivière, le plus souvent au mois de mai...

Nous avons fait du flottage de bois sur la Saint-François, nous y avons fait circuler des barges chargées de perles. Les pionniers y ont marché l'hiver sur la glace. Nous y avons puisé de l'eau et nous nous en sommes servis comme égouts...

Aujourd'hui nous avons une usine d'épuration, nous restaurons le milieu naturel et sommes conscients des enjeux écologiques. Nous sommes

ce...

Des réserves

Je souhaite par ailleurs exprimer mes réserves sur la maquette proposée pour le pavillon thématique. J'y vois une construction d'allure futuriste, pour ce que cela veut dire aujourd'hui... Je rêve d'y voir l'écho du patrimoine existant, notamment de la Vieille gare qui offre à mon avis plus de potentiel que ce qu'on nous suggère. D'y voir aussi se refléter la beauté du lac des Nations et du paysage qui nous porte jusqu'à l'Orford. D'y voir intégrés les caractères de l'eau: la mouvance, la transparence, la réflexion... L'architecture elle-même de cet édifice pourrait constituer un attrait touristique.

Un dernier mot enfin: comment proposer un bâtiment sans avoir une

té leur billet et ne se pressent pas au tourniquet!

Notre ville a besoin d'un produit d'appel majeur pour s'inscrire comme destination touristique d'importance, pour enrayer le chômage qui sévit à Sherbrooke.

Mais quand le béton sera coulé, faudrait pas qu'on s'aperçoive qu'on a fait trop vite pour faire bien, qu'on a vu trop gros ici et trop petit là, en cinq mots: faudrait pas qu'on se plante. Qu'on se retrouve le bec à l'eau?

Le projet ne devrait pas souffrir à cause d'impératifs d'échéancier de nature politique. Le monde peut attendre qu'on soit prêt. Mettons-y le paquet mais en jouant bien nos cartes. Nous avons effectivement des as dans notre jeu.

Anne Dansereau

Un «4 à 6 familial dynamique» à la cathédrale

□ L'activité du 20 mai prochain s'adresse à toutes les familles de la région, «sans distinctions»



Imacorn, Martin Blanche

Le service de la famille du diocèse de Sherbrooke et l'animation pastorale de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke invitent la population à 4 à 6 familial à la cathédrale le 20 mai, le tout bien sûr dans le cadre de la Semaine de la famille. Lise Séguin (à gauche), responsable du service à la famille du diocèse de Sherbrooke, et Ginette Beaucher, responsable des activités de pastorale dans les écoles, sont au cœur de cette activité.



Soirée casino

Soirée casino au profit de la fondation du Mont Notre-Dame le vendredi 19 mai, de 20h à 23h, à la grande salle du Collège. Billets: 563-4104, 348-9908.

Aquarelle en nature

Mini-session de cinq journées se déroulant dans différents sites de la ville les mercredis du 24 mai au 21 juin, de 9h30 à 15h30, s'adressant aux 50 ans et plus ayant une base en aquarelle. Inscription avant le 18 mai à Sercovie, 300 rue Conseil à Sherbrooke.

Buffet des Nations

La Fondation du Service d'aide aux Néo-Canadiens vous invite à faire le tour de 40 pays représentant les cinq continents le samedi 27 mai, à compter de 19h, au gymnase du Centre d'activités physiques du Collège de Sherbrooke. Une soirée dansante suivra à 21h30. Réservation: 566-5373.

Action Saint-François

Depuis ses débuts, Action Saint-François recherche activement des sites à nettoyer sur les berges des ruisseaux du bassin versant de la rivière Saint-François. Cependant, la localisation des sites, leur évaluation sur le terrain et la prise de contact avec les propriétaires exigent toujours beaucoup de temps. Pour poursuivre dans cette voie, Action Saint-François sollicite votre aide pour améliorer son efficacité. Si vous connaissez un endroit ayant servi de dépotoir et localisé sur les berges d'un ruisseau n'hésitez pas à téléphoner au 563-5362.

Messe anglicane bilingue

La chorale de Bishop's College School assistera à la célébration d'une grande messe bilingue à l'occasion de la fête des mères le dimanche 14 mai, à 10h, à l'église anglicane St-Peter's, 355 Dufferin à Sherbrooke. Inf.: 564-0279, 569-3256.

Accompagnement professionnel

Travail, retour aux études, motivation aux études ou au travail, chômage, épuisement, réorientation, gestion de carrière, prise de retraite, gestion des activités de retraité, harmonisation de ses rôles et projets de vie? Si l'un de ces thèmes vous interpelle, cet hiver, les étudiants de la Maîtrise en orientation de l'Université de Sherbrooke offrent un accompagnement professionnel sous la supervision d'experts en ce domaine, entre 6 et 8 semaines, d'ici les vacances d'été. Inf.: 821-8000, poste 2459.

Conférence

La Société canadienne du cancer présente une conférence sur le cancer de l'ovaire, cancer du col, en anglais, le mardi 16 mai, à 14h, ainsi qu'en français, à la même date, à 19h, au Motel La Réserve de Sherbrooke, en compagnie du Dr Paul Bessette, gynécologue et obstétricien. Inf.: 562-8869.

Service à la famille

Chaque personne porte un côté mal aimé d'elle-même qui influence ses relations avec les autres. Comment apprivoiser son ombre et s'en faire une amie? Une session de cinq rencontres sur «l'ombre» débute le 16 mai, à 19h, au 78 rue Académie à Sherbrooke. Information et inscription: Service à la famille, 563-9934, poste 110.

Chevaliers de Colomb

Brunch de la fête des mères organisé par les Chevaliers de Colomb conseil 530, débutant à 9h15 par une célébration eucharistique, au 2615 rue Hertel à Sherbrooke.

ANAF

Soirée dansante demain samedi le 13 mai, à compter de 21h, au local de l'ANAF, rue Saint-François à Lennoxville.

Conférence échange

Conférence échange intitulée «Retourner chez soi» (les sept maisons) le lundi 15 mai, à 19h30, au Collège de Sherbrooke, 375 rue Parc, pavillon 2, local 52-101. Inf.: 864-4319.

Hip Hip Hourra

La 9e Marche annuelle Hip Hip Hourra pour la santé des os et des articulations se déroulera le dimanche 28 mai, inscription à compter de 10h, début de la marche à 11h, au Centre Julien Ducharme de Fleurimont, sous la présidence d'honneur de Philippe Roy, pharmacien.

Sébastien LAJOIE

Sherbrooke

Dans le cadre de la Semaine de la famille, qui se tiendra du 15 au 21 mai prochain, le service à la famille du diocèse de Sherbrooke et l'animation pastorale de la Commission scolaire de Sherbrooke invitent la population à un 4 à 6 familial, qui se déroulera à la cathédrale de Sherbrooke, le 20 mai prochain.

La thématique de cette semaine de la famille est «Du temps pour la famille, c'est sacré.»

«Le 4 à 6 propose à toutes les familles intéressées un temps de partage et de recueillement. De plus, quelques familles seront appelées à témoigner de la façon dont elles passent du temps ensemble. Le tout sera organisé dans une atmosphère dynamique», note Lise Séguin, responsable du service à la famille du diocèse de Sherbrooke.

«Notre activité s'adresse à toutes les familles de la région, sans distinctions. On ne juge pas la situation des parents. On veut par contre leur permettre de passer un peu de temps ensemble et de pouvoir échanger

entre elles.»

La famille vue par les jeunes

Les services de pastorale ont proposé un cheminement particulier pour sensibiliser

VIE RELIGIEUSE

les enfants du primaire à l'importance de la vie familiale. «La démarche consistait à faire réfléchir les enfants sur leur vie de famille. Ensuite, ils ont fait ressortir leurs activités préférées lorsque pratiquées en famille», mentionne la responsable des activités de pastorale dans les écoles, Ginette Beaucher.

Les dessins de ces jeunes artistes seront exposés dans leurs paroisses respectives et ils vont aussi tapisser les murs de la cathédrale pour le 4 à 6 du 20 mai.

«Pour les élèves du 2ème cycle du primaire, les enfants devaient illustrer quels efforts ils devaient fournir pour améliorer leur vie familiale. Plusieurs réponses ont été surprenantes: aider les plus jeunes, accepter les

autres comme ils sont, développer ses qualités.»

Une pièce de théâtre pour les jeunes

Après la réflexion, le 4 à 6 déménagera ses pénates vers le sous-sol de la cathédrale, où une petite pièce de théâtre médiévale sera présentée aux enfants.

La pièce choisie est *La Reine sourde*. Elle raconte l'histoire d'une reine sourde qui tente de jouer de la musique, mais elle n'a pas le rythme et elle refuse à écouter les conseils des musiciens chevronnés de la cour.

«La pièce dégage une dimension d'ouverture vers les autres, une ouverture au dialogue, tant pour les parents que pour les enfants», note Mme Séguin. Une légère collation sera servie aux enfants entre les deux parties de la pièce.

Les deux organisatrices invitent aussi les grands-parents au 4 à 6 familial. «Les grands-parents sont très importants dans le transfert des valeurs d'une génération à l'autre. La retraite leur permet d'avoir un peu plus de temps à consacrer, du dynamisme et de la détermination pour épauler leurs enfants souvent surchargés», mentionne Lise Séguin.

DAEWOO DÉRANGE!

DÈS LUNDI



NUBIRA 2000

- Moteur 2.0 litres DOHC
- Climatiseur
- Groupe électrique
- Radio / Lecteur CD Sony
- Feux antibrouillard
- Et plus!

à partir de

12750\$*

ou 199\$** /mois

ou 2,9%** d'intérêt



LANOS 2000

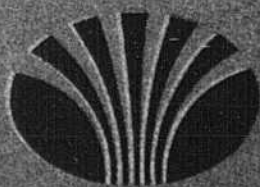
GARANTIE BLINDÉE
5 ANS
100000 km

ASSISTANCE ROUTIÈRE
3 ANS
KILOMÈTRE ILLIMITÉ***

LEGANZA 2000

- Moteur 2.2 litres DOHC
- Transmission automatique
- Freins à disque aux 4 roues
- Climatiseur

- Groupe électrique
- Radio / Lecteur CD Sony
- Verrouillage sans clé
- Système d'alarme, et plus!



C'EST NOUS,
DAEWOO
SHERBROOKE

969, rue Haut-Bois, Rock Forest, (819) 563-003

LE GROUPE **Beaucage** Parce que vous faites partie de la famille!

* À l'achat d'une Lanos S 3 portes 2000. TTP en sus.
** Terme de 48 mois pour la location d'une Lanos S Sportes 2000. TTP inclus. Limite de 96 000 km. De/km excédentaires: Comptant ou échange de seulement 900\$. Sûlet à l'approbation du crédit. Financement à 2,9% à l'achat jusqu'à 48 mois disponible sur la Nubira 2000. Détails sur place.
*** Sur tout le groupe motopropulseur.

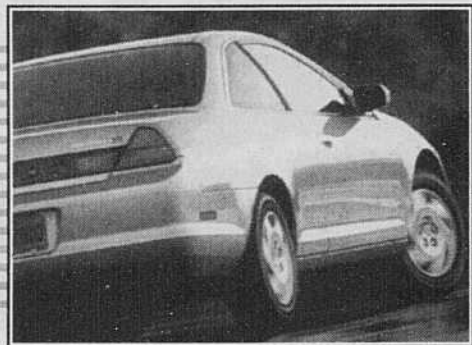


AU MÊME PRIX!

CHOISIREZ-VOUS UNE AUTO ORDINAIRE OU UNE



HONDA



TOUS LES MODÈLES

RECOMMANDÉS

sans exception

DÈS LUNDI

0
COMPTANT
TRANSPORT
PRÉPARATION*

TAUX D'INTÉRÊT RÉDUIT

ACCESSOIRES
PRÉFÉRÉS

GRATUITS

SHERBROOKE



HONDA



2615, RUE KING OUEST

562-5322



* Sur tous nos modèles sélectionnés en location